

Autour de la parole plurielle en contexte de formation. Quelles disciplines sont mobilisées?

About Plural Discourse in Education Context. Which Disciplines are Involved ?

Silvia Vecchi Università di Macerata'

Résumé

Cette intervention se focalise sur la partie empirique du travail de thèse (2005-2009) mené dans le cadre du doctorat « Politica, Educazione, Formazione linguistico-culturali » (Università di Macerata – Italie). Elle s'intéresse à l'approche biographique des *parcours formels et informels dans la pluralité linguistique et culturelle* des enseignants plurilingues de langues-cultures ; elle a pour but de repérer les disciplines sur lesquelles prend appui une réflexion sur les relations entre la didactique des langues-cultures en perspective plurilingue et interculturelle, les récits de vie des enseignants et l'approche de terrain à la recherche et à la formation.

Mots-clés : Parole plurielle – Plurilinguisme/pluriculturalisme – Processus – Récit de langues – Formation

Abstract

This communication is focused on empirical part of my PhD research (2005-2009) carried out in the context of Doctoral curriculum in “Politica, Educazione, Formazione linguistico-culturali” (Università di Macerata – Italy). It concerns the biographical approach of formal and informal courses in the linguistic and cultural plurality of plurilingual language teachers; it aims to identify the disciplines which a discourse about relationships between language didactics in a multilingual and intercultural perspective, life stories of language teachers and empirical approach in training research is based on.

Keywords: Plural discourse – Multilingualism/Multiculturalism – Process – Languages life story - Training

1. Parole plurielle, une notion pour la didactique des langues-cultures en perspective plurilingue

1 s.vecchi@unime.it, Dipartimento degli Studi su mutamento sociale, istituzioni giuridiche e comunicazioni, Via Don Minzoni, 2, 62100 Macerata, Italie.

Les approches (auto)biographiques constituent la référence épistémologique de plusieurs études qualitatives axées en général sur la formation des adultes (Pineau & Le Grand, 1993 ; West, Alheit, Andersen & Merrill, 2007). Les usages de ces approches varient selon les contextes nationaux et s'accompagnent autant de procédés que de postulats d'ordre ontologique et épistémologique « about values to do with what research is for » (West & Merrill, 2007, p.27).

La parole plurielle, est-elle un apport nouveau pour la didactique des langues-cultures ? Quelles disciplines mobilise-t-elle ?

Pour comprendre comment une idée peut circuler en contexte internationalisé, il faut se demander contre quoi et en faveur de quoi elle cherche à se définir (Kramersch, 2009).

Les biographies langagières entrent de plain-pied dans la didactique des langues étrangères par le *Portfolio européen des langues*. Elles proposent une réflexion sur les expériences linguistiques et interculturelles par le biais de fiches d'autoévaluation mais c'est surtout les premières qui sont sollicitées : c'est à l'ordre des habiletés en langues qu'on fait référence. On constate un traitement binaire entre langue et culture et la notion même de culture reste dévalorisée en tant que processus.

D'où la nécessité d'un travail de théorisation et de conceptualisation tel que Robert Galisson l'a souhaité lors de la constitution de la Didactologie des langues-cultures (Galisson, 1986). S'opposant à l'applicationnisme, il revendique un regard interne à l'enseignement/apprentissage par une approche pragmatique qui part du terrain.

Dans le contexte italien, les approches (auto)biographiques s'insèrent dans des études qualitatives sur les problématiques liées à la formation des adultes (Formenti, 1998, 2000), à l'enseignement/apprentissage, ainsi qu'à la reconnaissance des compétences plurilingues en contexte migratoire (Cognigni, 2007). Ces approches sont privilégiées dans le cadre d'une initiative de recherche impulsée en 2001 par Danielle Lévy : un laboratoire sur les parcours linguistico-culturels ayant pour but de révéler « le tante formazioni che entrano a fare parte dell'educazione linguistica e dell'apprendimento/insegnamento delle lingue »² (Lévy, 2001, p.77) et visant le *récit*, l'*évaluation* que les enseignants font de leurs parcours linguistico-culturels.

Associées au projet éditorial du *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme* (2008), les approches (auto)biographiques mettent en valeur l'émergence de ces facteurs socioculturels qui sont à la base des parcours inscrits dans l'histoire singulière de tout acteur social.

Ainsi, c'est dans l'observation des parcours, le « dire l'événement » (Derrida, 2001), l'expression de soi par les langues (Lévy, 2008), qu'on peut repérer la dynamique de la parole plurielle.

1.1. Ancrages conceptuels, conditions de recherche

Todorov (1985) définit le mot « parole » à partir du concept de dialogisme de Mikhaïl Bakhtine : une « pluralité de discours » inscrite dans la « coïncidence entre un type de discours et une langue chaque fois différente » (Todorov, 1985, p. 11).

Les conditions pour faire émerger un discours sur les langues en mesure d'apporter un « objet nouveau » (Barthes, 1984) sont à considérer selon la perspective de recherche fondée sur la parole « porteuse de représentations sociales et culturelles » à explorer du point de vue sociolinguistique,

pragmatique et discursif (Zarate, Lévy & Kramersch, 2008, p. 438).

Dans le cadre de ma recherche, il s'agit d'analyser la façon dont les enseignants disent leurs langues à travers la mise en place de modalités narratives ; à cet effet, les représentations deviennent un concept préférentiel pour l'analyse en tant que « ressources centrales de la construction discursive des préférences sociales » (Moore & Py, 2008, p. 279).

En ce sens, le choix accordé au récit de vie devient prépondérant.

1.2. Options méthodologiques d'enquête, hypothèse de recherche

Les récits de vie figurent parmi les démarches reconnues à plein titre dans les recherches en didactique des langues et cultures en tant qu'espaces d'expression « de nouvelles identités possibles » (Gohard-Radenkovic & Rachédi, 2009, p.10).

Selon mon hypothèse de recherche, le récit de vie constitue un « espace » de co-construction identitaire où le sujet enseignant est en mesure de se confronter, à soi-même et aux autres, et d'identifier les conditions de reconnaissance des langues-cultures qui interfèrent dans sa compétence plurilingue (Coste, Moore & Zarate, 1999) et sa compétence biographique-linguistique (Cognigni, 2007). Pour les objectifs de mon enquête, l'approche biographique (Bertaux, 2005) est la démarche qui, orientant la parole sur les langues, donne la prééminence à l'expression de soi (Lévy, 2008).

L'enquête interpelle les enseignants italiens plurilingues issus des migrations et leurs discours sur les langues ; ils constituent un groupe professionnel dont la langue d'enseignement n'est pas passée seulement par un parcours strictement formel d'apprentissage. Parler de leurs langues comporte pour eux une immersion dans le biographique et un engagement de parole décloisonnant par rapport à l'implication verbale que la parole didactique exige. Le corpus, constitué par neuf entretiens narratifs de type semi-directif, représente la principale source d'information et d'analyse.

2. Représentations des langues, représentations du récit

L'analyse du corpus met en évidence le rapport qui s'établit entre le récit des parcours dans la pluralité linguistique et culturelle, et l'attitude face à ce processus de réélaboration verbale.

La plupart des enseignants établissent, à travers leur récit de langues, une démarche d'«évaluation» vis-à-vis des façons dont les langues sortent des contextes «impensés» des contacts (Gohard Radenkovic, 2011, p.262).

La langue qu'ils enseignent représente la langue *de référence* vis-à-vis des autres langues, en fonction de la *densité biographique* du sujet plurilingue dont parle Geneviève Zarate (2008) ; on en saisit les points de contact et les points d'éloignement ; à côté de l'italien, langue maternelle vécue selon une « politique linguistique familiale (idiosyncrasique) » (Moore 2006, p. 79), le français, la langue qu'on enseigne, est la « langue de communication », la « langue d'expression la plus naturelle »³.

La langue qu'on enseigne est aussi mise en opposition à une autre langue qui fait partie elle-même du processus de construction identitaire ; ce qui émerge est la recherche d'une raison de reconnaissance : « aujourd'hui que je vis en France, que je suis professeur d'italien à l'université, je suis française je suis italienne je suis quoi ? »⁴.

Pour la plupart des enseignants, l'implication de soi est impulsée par une motivation bien nette : s'il est vrai qu'on valorise l'apport de l'entretien, il est intéressant de voir que la motivation semble être située dans la volonté de ne pas disperser les fragments de soi que le récit de soi peut au fur et à mesure saisir ; l'intérêt de ré-expérimenter le récit est tôt confirmé pour « voir si en changeant de langue on raconte les mêmes choses »⁵. On remarque un effet de découverte suscité par le récit, même de libération d'une sorte de brouillard⁶.

Sur un versant opposé, le récit de langues sur les parcours individuels est perçu comme étant quelque chose à dissocier de sa propre parole didactique : « je ne m'attendais pas à devoir parler de mon vécu »⁷.

L'enquête prouve que les récits de vie sont une possibilité d'ouvrir un espace de parole pour les enseignants en tant que « *révélateurs des traces de l'intériorité* qui sont autant de traces de ces extériorités sociales, c'est-à-dire qui dévoilent l'impact que peut avoir par exemple le statut d'une langue étrangère ou même de sa propre langue sur son environnement et son entourage social » (Gohard Radenkovic, 2011, p. 263).

Les effets de cette manifestation sont différenciés selon que l'enseignant assume la synthèse de cette situation nouvelle de parole ; qu'elle soit un récit, ou un méta-récit, toute parole révèle un élément de la subjectivité linguistique de l'enseignant, car « c'est dans le sujet que s'élabore la pensée *authentiquement* plurielle, en réaction aux idéologies du pluriel, à la globalisation de la pensée du divers, au discours officiel sur la différence » (Lévy, 2008, p.78) ; la parole devient l'espace « par excellence d'un existentialisme linguistique » (Kramersch, 2008, p.323).

3. Considérations et perspectives

La notion de *parole plurielle*, issue des données empiriques de l'enquête qualitative, accompagne des dynamiques du *devenir enseignant* au fil des parcours formels et informels dans les langues. Elle appelle à des déclinaisons pluridisciplinaires qui rejoignent la sociologie de l'expérience (Dubet, 1994) et l'anthropologie dialogique (Lévy, 2008). Elle se situe entre la sociologie de l'altérité, la sociolinguistique, la psychologie sociale et l'anthropologie culturelle, en impliquant des méthodologies mixtes d'analyse du discours.

En contexte de formation, il s'agit maintenant, à partir de cette recherche, de poser les bases pour élaborer des modèles de parcours formatifs qui tiennent compte de l'articulation de migrations, langues, cultures et identités. Pour cela, il est nécessaire de créer un espace de réflexion sensibilisé, à travers le récit de vie, aux pluralités linguistiques et culturelles. L'association Do.Ri.F.-Université⁸, terrain d'enquête pour ma recherche, pourrait aussi constituer cet espace où :

- envisager *une approche de terrain* (Galisson, 1994) au sein de projets de recherche-formation et de recherche-action et à réaliser sur le territoire national, en contact avec des réseaux de formation en partenariat ;
- concevoir un *espace de laboratoire* ouvert aux approches (auto)biographiques en vue des prochains scénarios de formation.

Donner la parole, prendre la parole « c'est postuler la pluralité des statuts et fonctions d'une langue pour résister à sa représentation monolithique, instrumentalisée et dévalorisée par et dans une collectivité » (Gohard Radenkovic, 2011, pp. 264-265).

Notes

² « Les formations multiples qui participent de l'éducation linguistique et de l'apprentissage/enseignement des langues ».

³ Les extraits de cette partie sont tirés de trois entretiens de l'enquête (Cf. Vecchi 2010, Vol. 2). V. Entretien 6, ll.250-253.

⁴ Entretien 7, ll.82-83, ll.95-99.

⁵ Entretien 6, l.444.

⁶ « Ce qui est ressorti aujourd'hui, moi je ne l'ai dit à moi-même qu'en relation à ton interview, sans ça j'aurais été dans une sorte de brouillard », Entretien 7, ll.310-313.

⁷ Entretien 2, ll.282-283.

⁸ Do.Ri.F.-Università, à savoir Centre de Documentation et de Recherche pour la didactique du français dans l'université italienne, www.dorif.it.

Bibliographie

- Bakhtine, M. (1994). *The Dialogic Imagination : Four essays*. Austin : University of Texas Press.
- Barthes, R. (1985). *Le bruissement de la langue. Essais critiques*. Paris : Seuil.
- Bertaux, D. (2005). *Le récit de vie*. Paris : Armand Colin.
- Bertaux, D. (2000). Du récit de vie dans l'approche de l'autre. *L'autre*, 2, 239-257.
- Cognigni, E. (2007). *Vivere la migrazione tra e con le lingue: funzioni del racconto e dell'analisi biografica nell'apprendimento dell'italiano come lingua seconda*. Porto S.Elpidio (FM): Wizarts.
- Coste, D. Moore, D. & Zarate, G. (1999). *Compétence plurilingue et pluriculturelle*. Strasbourg: Éditions du Conseil de l'Europe.
- Darbellay F. & Paulsen, T. (2011). *Au miroir des disciplines. Réflexions sur les pratiques d'enseignement et de recherche inter- et transdisciplinaires / Im Spiegel der Disziplinen. Gedanken über inter- und transdisziplinäre forschungs-und Lehrpraktiken*. Berne : Peter Lang.
- Derrida, J. (2001). Une certaine possibilité impossible de dire l'événement. In J.Derrida, A. Nuss & G. Soussana. *Dire l'événement, est-ce possible ?*, (pp.81-112). Paris : L'Harmattan.
- Dubet, F. (1994). *Sociologie de l'expérience*. Paris : Seuil.
- Formenti, L. (2000). Les histoires de vie dans ma vie : reconstruction, découverte ou invention ? In M.-Ch. Josso. *La formation au cœur des récits de vie : expériences et savoirs universitaires*, (pp.101-120). Paris : L'Harmattan.
- Formenti, L. (1998). *La formazione autobiografica : confronti tra modelli e riflessioni, tra teoria e prassi*. Milano: Guerini studio.
- Galisson, R. (2002/3). « Préambule: est-il fou? Est-il sage ? », in *Études de linguistique appliquée*, 127, 261-271.
- Galisson, R. (1994). Formation à la recherche en didactologie des langues-cultures. *Études de linguistique appliquée*, 95, 119-159.

- Galisson, R. (1990). De la linguistique appliquée à la didactologie des langues-cultures. Vingt ans de réflexion disciplinaire. *Études de linguistique appliquée*, 79.
- Galisson, R. (1986). Éloge de la Didactologie/Didactique des Langues et des Cultures (maternelles et étrangères) D/DLC. *Études de linguistique appliquée*, 64, 97-110.
- Gohard Radenkovic, A. (2011). Aline Gohard Radenkovic en dialogue avec Silvia VECCHI. In M. Anquetil, & D. Lévy, (Éds). *Costruire la ricerca tra lavori in corso e opere di riferimento: I dottorandi incontrano gli autori del Précis du Plurilinguisme et du Pluriculturalisme (Zarate, Lévy, Kramsch)*, Atti del seminario dottorale in Politica, Educazione, Formazione Linguistico-Culturali (P.E.F.Li.C.) 25-26 Marzo 2010, *Heteroglossia, Dossiers e Strumenti*, 11, Macerata: EUM, 261-265.
- Gohard Radenkovic, A. & Rachédi, L. (2009). *Récits de vie et expériences de la mobilité : nouveaux territoires intimes, nouveaux passages vers l'altérité ?*. Paris: L'Harmattan.
- Josselson, R. (1998). Le récit comme mode de savoir. *Revue française de psychanalyse*, 3, 895-905.
- Kramsch, C. (2009). La circulation transfrontalière des valeurs dans son projet de recherche international. In G. Zarate, & A. Liddicoat, (2009). *La circulation internationale des idées en didactique des langues. Le français dans le monde, Recherches et Applications*, n°46, Paris : CLE International-FIPF, 66-75.
- Kramsch, C. (2008). Contrepoint. In G. Zarate, D. Lévy, & C. Kramsch, (Éds). *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*, (pp.319-323). Paris: Éditions des Archives Contemporaines.
- Lévy, D. (2008). Introduction : soi et les langues. In G. Zarate, D. Lévy, & C. Kramsch, (Éds). *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*, (pp.69-123). Paris: Éditions des Archives Contemporaines.
- Lévy, D. (2001). La formazione interdisciplinare tra ricerca e autobiografia : per un nuovo docente di lingue-culture. Atti della Giornata del 15 maggio 2000 "I nuovi laboratori della formazione degli insegnanti di lingue. Aperture disciplinari e metodologiche (DoRiF-Università, Università di Macerata). *Heteroglossia. Dossiers et strumenti*, 1, Ancona : Nuove ricerche, 61-80.
- Moore, D. (2006), *Plurilinguismes et école*. Paris, Didier.
- Moore, D., & Py, B. (2008). Discours sur les langues et représentations sociales. In G., Zarate, D. Lévy, C. Kramsch, (Éds). *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*, (pp.269-323). Paris: Éditions des Archives Contemporaines.
- Pineau, G. & Le Grand, J.-L. (1993). *Les histoires de vie*. Paris : PUF.
- Todorov, T. (1985). Bilinguisme, dialogisme et schizophrénie. In J. Bennani, *et alii. Du bilinguisme*, (pp. 11-26). Paris : Denoël.
- Vecchi, S. (2011). Parole (auto)biographique et parole didactique en contexte de formation : quand la langue-cible est, pour l'enseignant plurilingue, objet disciplinaire en même temps que langue déclarée comme 'langue de soi'?. In M. Anquetil, & D. Lévy, (Éds). *Costruire la ricerca tra lavori in corso e opere di riferimento: I dottorandi incontrano gli autori del Précis du Plurilinguisme et du Pluriculturalisme (Zarate, Lévy, Kramsch)*, Atti del seminario dottorale in Politica, Educazione, Formazione Linguistico-Culturali (P.E.F.Li.C.) 25-26 Marzo 2010, *Heteroglossia, Dossiers e Strumenti*, 11, Macerata: EUM, 253-260.

- Vecchi, S. (2010). Devenir enseignants de langues-cultures entre compétences et expériences. L'apport des récits de vie des enseignants plurilingues issus des migrations dans le cadre de l'enseignement du FLE en Italie. Vers de nouvelles formes de médiation en perspective interculturelle, Thèse de doctorat dirigée par Danielle Lévy, Università di Macerata.
- West, L., Alheit, P., Andersen, A.S. & Merrill, B. (2007). *Using Biographical and Life History Approaches in the Study of Adult and Lifelong Learning: European Perspectives*. Frankfurt am Main : Peter Lang.
- West, L. & Merrill, B. (2007). Biographical Approaches and their Development in National contexts. In L. West, P. Alheit, A.S. Andersen, & B. Merrill, (Eds). *Using Biographical and Life History Approaches in the Study of Adult and Lifelong Learning: European Perspectives*, (pp.27-55). Frankfurt am Main : Peter Lang.
- Zarate, G. (2008). Contrepoint. In G., Zarate, D.Lévy, & C. Kramsch, (Éds). *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*, (pp.59-62). Paris: Éditions des Archives Contemporaines.
- Zarate, G., Lévy, D. & Kramsch, C. (2008). *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*. Paris: Éditions des Archives Contemporaines.